

Gilles Fumey
8 novembre 2009

Comment les morts façonnent la géographie du monde

Novembre, un mois en creux. Ce n'est pas pour cette raison que l'Occident chrétien a placé le jour des morts le lendemain de la Toussaint. Mais cette question de notre rapport à la mort, aux morts est toujours récurrente. Sait-on, au Café géo, que l'un des articles les plus téléchargés de notre site porte sur... la crémation ?

Les lieux des morts sont un sujet qui a été déjà beaucoup exploré. La visite que l'association organise prochainement avec Yann Potin qui connaît la nécropole du Père Lachaise à Paris comme sa poche est une petite pierre de plus à l'édifice.

Mais l'approche culturelle de la mort en géographie peut aller encore plus loin. Non pas sur les représentations de la mort dans telle ou telle région du monde, car le catalogue n'apporterait pas grand-chose. Mais sur les impacts du regard que les sociétés portent sur les morts pour leurs pratiques sociales en tant que " vivants ". Je m'explique en utilisant le cas de l'Afrique subsaharienne bien étudié par l'historien Odon Vallet qui y entretient plusieurs fondations. Dans cette portion du monde, mais dans d'autres sûrement, "**les jeunes sont au service des vieux qui entretiennent les morts. En Europe, c'est l'inverse : les vieux délaissent les défunts et financent leurs enfants "** devenus pauvres.



Retournement à Madagascar

Source : <http://www.interreligieux.ch/accueil.php>

En Afrique, les pratiques liées à la mort ruinent les familles. Prenons le cas de Madagascar où ont lieu de fréquentes cérémonies du " retournement des morts ". Le retournement des morts a lieu lorsque le défunt n'a pas pu être enterré dans le tombeau de la famille au moment du décès. Puisque le défunt est censé avoir froid sous terre et qu'il lui faut remplir certaines conditions pour accéder au pays des ancêtres, il faut l'exhumer plusieurs années après son décès, l'envelopper d'une natte, le porter en procession avec des musiques sur un itinéraire choisi par un astrologue vers sa nouvelle sépulture, oint de miel, des dons de tabac, de riz et d'alcool, au cours d'une cérémonie très coûteuse qui dure plusieurs jours et comprenant le sacrifice d'un zébu précédant, entre autre, un discours [1]. Odon Vallet raconte qu'au Bénin, les annonces mortuaires sont fantaisistes et très onéreuses puisque le décès d'une aïeule de 115 ans, avec une fête en musique de l'événement peut entraîner la dépense de plusieurs mois de salaire. On se prive de tout : pas d'études pour les jeunes. Odon Vallet est franc : " On célèbre le souvenir d'analphabètes et on perpétue des générations d'illettrés ".

Partout dans le monde pauvre, **des parents comptent sur les enfants pour leur vieillesse, voire entretenir aussi leur vie d'adulte.** C'est pourquoi les familles pauvres facilement les enfants comme domestiques, voire comme esclaves, la frontière étant vite franchie. Si les jeunes sont artisans, les patrons ne les paient pas, comme dans la France d'Ancien Régime où l'apprenti a été taillable et corvéable à merci, jusqu'à la suppression des corporations par Turgot en 1776.

En Europe, les " vieux " font le mort, acceptent la relégation dans des maisons où ils sont souvent abandonnés sous des prétextes plus ou moins fallacieux. Mais les grands-parents aident souvent les jeunes. L'inverse de l'Afrique ! Et en Europe, l'incinération devient la règle, confine les morts dans le minimum de volume. Odon Vallet ose cette formule : " ***On remplace les nécropoles par des technopoles, les mausolées par des musées, les clochers par des gratte-ciel*** ".

Les choses bougent quand même, avec le recul de l'animisme en Afrique. Même en Asie, le culte des ancêtres n'est pas aussi important que jadis et les études sont parfois prises en charge par les familles. En Europe, les vieux qui ont aidé leurs enfants aident moins leurs petits-enfants, leur niveau de vie ayant tendance à baisser et leur vie à s'allonger : en moyenne, une femme passe les douze dernières années de sa vie, en France, dans un hospice ou sous une tutelle qui gère sa dépendance physique.

C'est ainsi que la lutte des âges pourrait, selon certains démographes, remplacer la lutte des classes.

Gilles Fumey

Pour en savoir plus

- Qui est [Odon Vallet ?](#)
- [La crémation : quels lieux pour les cendres ?](#)
- [Un cimetière : un espace mort ?](#)
- [" Au-delà ", y a-t-il une géographie ?](#)

[1] Voir l'article de Chantal Leperlier :
<http://www.zivoi.com/francais/madagascar/decouvrir/retournement-morts.html>

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net